

BAROQUE ACADEMY

28^e
FESTIVAL
BACH
DE LAUSANNE

Aimez-vous Bach...

6 NOV. – 4 DÉC.
2026



FESTIVALBACH.CH

28^e FESTIVAL BACH DE LAUSANNE

AU CŒUR DE L'ÉVÉNEMENT.



copyright Daniel Muster



24heures.ch

PARTENAIRE MÉDIA

24heures

Ce qui nous anime

REMERCIEMENTS

Le Festival Bach de Lausanne remercie vivement les institutions suivantes grâce au soutien desquelles il peut exister :

Subventions	Ville de Lausanne Canton de Vaud
Mécènes	Loterie Romande Monsieur et Madame Pierre Nussbaumer Fondation Leenaards Madame Vera Michalski-Hoffmann Fondation du Centre Patronal Fondation Pittet Fondation Françoise Champoud Fondation Notaire André RoCHAT Fondation Marcel Regamey Fondation Jerzy Semkow Migros Vaud Pour-cent culturel Retraites Populaires Association des Amis du Festival Bach de Lausanne
Partenaire média	24 heures
Autres partenaires	Opéra de Lausanne RTS Espace 2 Hôtel de la Paix, Lausanne In Extenso Bibliothèque cantonale et universitaire – Lausanne Société des Concerts de la Cathédrale de Lausanne Payot Libraire Hug Musique Atelier Photo Daniel Muster Paroisses de la Cathédrale, Saint-François, Saint-Laurent, Villamont About Blank Design Office

Que toutes les personnes – artistes, partenaires et collaborateurs – qui, à des titres divers, s’engagent pour le Festival soient également chaleureusement remerciées.

Le Conseil de Fondation du Festival Bach de Lausanne

MERCI À NOS MÉCÈNES ET À NOS PARTENAIRES

Mécènes



Ville de Lausanne



AVEC LE SOUTIEN DE MONSIEUR
ET MADAME PIERRE NUSSBAUMER



AVEC LE SOUTIEN DE
VERA MICHALSKI-HOFFMANN



avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet

Fondation
Pittet

FONDATION
FRANÇOISE
CHAMPOUD

Fondation
Notaire André Rochat
Lausanne



FONDATION
JERZY SEMKOW



ASSOCIATION
DES AMIS
DU FESTIVAL

Partenaires



In Extenso
ENTREPRENEZ L'AVENIR.



HugMusique

SOMMAIRE

■ CONCERT 1	Marc Minkowski —————	12
	Les Musiciens du Louvre	
■ CONCERT 2	Jonathan Sell —————	14
	Solomon's Knot	
■ CONCERT 3	Stefan Gottfried —————	16
	Concentus Musicus Wien	
■ CONCERT 4	Lars Ulrik Mortensen —————	18
	Concerto Copenhagen	
■ CONCERT 5	Ton Koopman —————	20
	Amsterdam Baroque Orchestra	
■ CONCERT 6	Alejandro Marías & Jordan Fumadó —————	22
■ CONCERT 7	Magdalena Kožená, Thibault Noally —————	24
	Les Accents	
■ CONCERT 8	Miriam Feuersinger, Peter Barczy —————	26
	Capricornus Consort Basel	
■ CONCERT 9	Kenneth Weiss —————	28
■ CONCERT 10	Les Récréations —————	30

Remerciements —————	3
Mécènes et partenaires —————	4
«Bach, plus fleuve que ruisseau» par Guillaume Berney —————	7
«Aimez-vous Bach...» par Kei Koito —————	9
Artistes invités (1997-2025) —————	32
Photos «Souvenirs du Festival Bach de Lausanne 2025» —————	34
Fondation du Festival —————	36
Équipe du Festival —————	37
Vidéos —————	40
Amis du Festival —————	45
Billetterie —————	49
Agenda —————	51

Crédits photos :

Concert 1 ©William Lentz | **Concert 2** ©Gerard Collett, Benjamin Ealovega | **Concert 3** Daniela Matejschek, Lukas Beck, Wolf-Dieter Grabner | **Concert 4** ©Mathias Lovgreen, Niclas Andreasen, LEES foto, kim matthiasen, Andrew Redpath | **Concert 5** ©Antje Wolm, Hans van der Woerd, Anton Hirsch, Getty - ullstein bild, Foppe Schut, G. Mothes | **Concert 7** ©Marco Borggreve, Marco Borggreve, Edouard Brane, Emil Matveev, Amandine Lauriol, Julia Wesely, C de Chocqueuse, Charlotte Dubois, Lena Pinon Lang, Bertrand Pichene | **Concert 8** ©Schneider Photography, Brigitte Fässler, Iris Müller | **Concert 9** ©Jenny Gorman, Jennifer Taylo | **Concert 10** ©Cathy Bistour, Jean-Marie Noël, Michaela Dobрева, tout droit réservés, Gabriel Ferry, Yannis Roger

Accordez-vous un moment de culture.



Un concert exclusif par soir. Retrouvez la playlist
« Concert du soir » sur l'application Play RTS.



BACH, PLUS FLEUVE QUE RUISSEAU

Il est des œuvres qui traversent les siècles comme un cours d'eau tranquille. Et puis il y a Bach. Une musique qui ne cesse de se renouveler, d'irriguer les imaginaires, de nourrir les interprètes et de toucher les publics. Plus fleuve que ruisseau, son héritage poursuit sa course avec une force et une vitalité remarquables.

Depuis 1997, la RTS accompagne ce mouvement à travers son engagement auprès du Festival Bach de Lausanne. Année après année, elle suit le cours de cette aventure musicale exceptionnelle, attentive à ses méandres, à ses découvertes et à son rayonnement. Ce partenariat de longue date témoigne d'une conviction profonde : la culture se partage, se transmet et s'enrichit lorsqu'elle est rendue accessible au plus grand nombre.

Comme un fleuve qui relie les territoires qu'il traverse, le Festival Bach de Lausanne rassemble artistes, passionnés, curieux et nouvelles générations autour d'une œuvre universelle. La RTS contribue à cette circulation des émotions et des savoirs grâce à ses captations, ses retransmissions et ses contenus éditoriaux, permettant à la musique de dépasser les murs des salles de concert pour rejoindre les foyers de toute la Suisse romande.

Au fil de ces près de trois décennies, la relation entre la RTS et le festival s'est construite dans la durée, portée par des valeurs communes : l'exigence artistique, le goût de la transmission et la volonté de faire vivre un patrimoine qui demeure étonnamment contemporain. Car Bach n'appartient pas au passé. Son œuvre continue de dialoguer avec notre époque, de susciter l'émerveillement et d'inspirer de nouvelles lectures.

La RTS est heureuse d'accompagner ce fleuve musical dans son cheminement. Et comme les grandes œuvres ne cessent jamais de couler vers de nouveaux horizons, elle se réjouit de poursuivre encore longtemps cette navigation aux côtés du Festival Bach de Lausanne.



Guillaume Berney
Chef de secteur Musique classique
RTS Radio Télévision Suisse



Payot Libraire,

Dédicaces et rencontres

c'est plus de

Grands débats

700 événements

Cafés de l'Histoire et cafés coups de cœur

sur l'année dans

Ateliers jeunesse

nos 13 librairies

evenements.payot.ch

Tous les livres, pour tous les lecteurs

PAYOT

LIBRAIRE

« AIMEZ-VOUS BACH... »

Ouvertures/Suites pour orchestre

Si, à l'époque baroque, en Allemagne notamment, elles sont nommées *Ouvertures*, de nos jours, on les appelle plutôt *Suites*. Les 4 Ouvertures orchestrales pour cordes et diverses combinaisons d'instruments à vent (bois, cuivres et timbales) portent à leur perfection la Suite orchestrale. L'Ouverture en Do (BWV 1066), est composée dans les dernières années de Köthen (1717-1723) ou au début de Leipzig (1723-1725), tandis que l'Ouverture en si (BWV 1067), la plus accomplie, avec la partie virtuose de la flûte traversière concertante, devrait dater de 1738/1739. Celle en Ré (BWV 1068) repose sur une œuvre originale avec violon concertant et le décor instrumental à vents n'a été, lui aussi, ajouté que plus tard, les deux hautbois servant simplement à renforcer les cordes. Et la combinaison de trompettes et de timbales vient structurer le discours, tant au début que par d'importantes cadences et en conclusion.

Nous savons que Bach, comme violoniste (Konzertmeister, 1717), altiste et claveciniste, a exécuté, déjà à la cour de Weimar des suites d'opéras de M. Marais et d'A. Steffani, G.-B. Lully, des œuvres de J.S. Kusser (*Composition de musique*, 1682), J.G.F. Fischer (*Journal de Printemps*, 1695), Georg Muffat (*Florilegium*, 1695) et de Telemann, ainsi que certaines musiques provenant de Pologne et d'Angleterre.

Dès le début de l'époque de Köthen (1717), Bach a non seulement eu connaissance des compositeurs italiens, mais aussi de nombreuses ouvertures/suites d'opéras et de ballets de Jean-Baptiste Lully (1632-1687), lesquelles avaient été éditées dès 1697 par Estienne Roger à Amsterdam et ont été très rapidement diffusées en Allemagne. La formule a connu un succès phénoménal aux XVII^e et XVIII^e siècles, aussi bien parmi les nombreux compositeurs français qu'auprès de la plupart des grands compositeurs européens, tels que Purcell, Bach, Haendel, Telemann...

Au-delà de la forme, le style de la section lente de l'ouverture à la française, reconnaissable dans la plupart des Ouvertures/Suites de Bach, est associé à des indications telles que grave, dont le caractère solennel s'illustre par des rythmes pointés ou fusés. Cette section lente est suivie d'une section rapide et fuguée, avant un retour au mouvement lent initial, et d'une succession de danses stylisées. Ces « nouvelles et admirables » ouvertures de Lully enthousiasmeront d'ailleurs les siècles suivants (*Comparaison de la musique italienne et de la musique française, auteur anonyme, Bruxelles, 1705*).

Concertos brandebourgeois pour orchestre

Les compositions orchestrales de Bach montrent aussi tout ce qu'il a retenu du style concertant italien où se manifeste l'influence des Corelli, Vivaldi, Albinoni, Telemann, Graupner, Heinichen, Haendel, entre autres. L'imagination hors pair de Bach s'est retrouvée incroyablement enrichie, d'abord par la forme concerto qui n'existait encore qu'à l'état latent et qu'il va transformer dans les concertos pour solistes, les *concerti grossi* ou *Gruppen Concerto* pour orchestre. Bach a pris pour modèle le type de concerto avec lequel il s'était familiarisé dès son jeune âge, surtout à l'époque de Weimar où il commence à écrire les Brandebourgeois. Mais si on le compare à ce qu'il en fait, le modèle italien ne semble au départ qu'un simple squelette. Entre ses mains, le concerto devient une composition totalement personnelle, caractérisée par la concision des thèmes, la clarté de la forme et l'ampleur de l'écriture contrapuntique. Si le renforcement de la polyphonie a inévitablement tendu à obérer le contraste tutti-solo, l'augmentation de la complexité formelle est contrebalancée par la forme da capo qui transforme la forme *ritornello* en une structure tripartite bien unifiée, comme on peut le constater dans plusieurs Concertos brandebourgeois.

La complète réalisation du continuo et de l'écriture contrapuntique n'est nulle part plus évidente que dans ces Concertos qui sont de la musique de divertissement du plus haut niveau. Leurs combinaisons instrumentales extrêmement variées prolongent la tradition de

l'école de Venise d'un Vivaldi, entre autres, encore que l'importance donnée aux instruments à vent soit un héritage typiquement allemand, provenant de la musique des *Stadtpfeifer* (fanfares municipales) que Bach connaissait dès son enfance, notamment grâce à son père qui a exercé ce métier. Bach fait ici appel à la tromba/trompette (2^e Concerto), à la flûte à bec (4^e Concerto), au violino piccolo, associé aux cors et aux hautbois (1^{er} Concerto), tandis que, dans le 5^e Concerto, il allie le clavecin à la flûte et au violon. Pourtant il donne ici une telle importance à la partie de clavier qu'on doit considérer le 5^e Brandebourgeois comme étant le premier véritable concerto pour clavecin avec ses thèmes concertants merveilleusement équilibrés, ses contrepoints colorés, mais étonnamment solides, et surtout son exubérance rythmique.

Sonates pour viole de gambe & clavecin obligé

Ces sonates ne font pas référence sur le plan stylistique à la viole de gambe française (A. Forqueray, M. Marais ou Sainte-Colombe entre autres) qui se caractérise par des ornements virtuoses. On pourrait donc en déduire que ces œuvres ne sont pas à l'origine écrites pour la viole de gambe, mais que ce sont plutôt des transcriptions d'œuvres écrites auparavant pour d'autres instruments par Bach lui-même. Mais quels chefs-d'œuvre de musique de chambre baroque!

Écrit à l'époque de Leipzig, et non à celle de Köthen, ce duo obligé entre la viole de gambe et le clavecin, où, contrairement à la basse continue traditionnelle, chaque voix est dotée d'une importance égale, lui confère presque l'effet sonore des Sonates en trio.

Les formes de BWV 1027 en Sol et BWV 1028 en Ré du modèle corellien en quatre mouvements (lent — vif — lent — vif), alors que BWV 1029 en sol n'en a que trois (vif-lent-vif), évoquent le langage des Concertos brandebourgeois, le 3^e notamment, ou d'autres concertos pour violon et pour clavier.

Partitas pour clavecin

À Leipzig, Bach voit aboutir ses efforts visant à donner à toutes les formes musicales un degré de stylisation qui les porte au sommet de la musique pour clavier. Ce qui distingue ces dernières œuvres des précédentes (notamment les *Suites anglaises* et *françaises* pour clavier, 1722-1725), ce sont certains indices de modernisme qui modifient son style. Dans les *Partitas*, écrites entre 1725 et 1730, nous voyons en effet apparaître non seulement une technique virtuose de clavier, mais également des ébauches de phrases à structure périodique ainsi que des esquisses de contraste thématique bien structurées. Dans ces œuvres, le processus de stylisation est quasi complet: parfois même des formules de pièces de caractère galant sont très librement insérées, et des mouvements introductifs recouvrent toutes sortes de formes imposantes de la toccata, de l'ouverture à la française, de la fantaisie, du *praebulum* ou de la *sinfonia* italienne. Les *Partitas* comptent parmi les œuvres pour clavier les plus élaborées et développées que Bach ait composées.

L'Art de la fugue

L'ultime période créatrice de Bach recouvre les cinq dernières années de sa vie où il s'écarte de plus en plus du monde extérieur pour composer, au sommet de sa maîtrise, ces œuvres de solitude et d'abstraction: les *Variations canoniques* pour orgue, *L'Offrande musicale* et *L'Art de la fugue*. Elles constituent la somme de tout l'art contrapuntique de la musique européenne. Toutes vont jusqu'au plus profond mystère de la polyphonie et sont écrites sous forme de variations contrapuntiques sur un thème unique; toutes font appel aux formes du passé, mais sont remplies à la fois de l'esprit aigu du présent et d'une imagination illimitée au sens propre et figuré.

L'Art de la fugue a été composé à trois périodes différentes de Leipzig (1742/46, 1747/48 et 1748/49). Mais au vu des recherches récentes sur le manuscrit de l'auteur, on pourrait supposer que sa composition a commencé déjà vers 1740.

Épuisant systématiquement toutes les recherches de l'écriture fuguée, depuis la plus simple jusqu'à la plus complexe, l'œuvre progresse à travers diverses formes, comme la

fugue avec renversement du sujet, la contre-fugue, la double fugue, la triple fugue, et se termine par une quadruple fugue que Bach déploie dans une transcendante maîtrise technique. Cette dernière quadruple fugue est toutefois restée inachevée. Elle s'arrête soudainement juste après la troisième partie, quand l'auteur introduit pour la première fois comme sujet de fugue les lettres de son propre nom, B.A.C.H. (si bémol, la, do, si bécarré), signant ainsi son œuvre la plus sublime.

Nos artistes invités

Après une inoubliable *Messe en si*, **Marc Minkowski** nous revient avec ses brillants **Musiciens du Louvre** pour les *Ouvertures/Suites* de Bach. Nous retrouvons aussi le **Concentus Musicus Wien** pour une éblouissante intégrale des *Concertos brandebourgeois* avec d'éminents musiciens tels que Erich Höbarth, Konzertmeister, dirigés par **Stefan Gottfried**, remarquable chef et claveciniste. Le très charismatique **Lars Ulrik Mortensen** et son **Concerto Copenhagen**, pour sa première venue à Lausanne, ainsi que **Ton Koopman**, bien connu ici comme chef invité de l'OCL, avec son orchestre d'**Amsterdam**, se partagent les trois splendides *Oratorios* de Bach. Gambiste, celliste et chef de l'ensemble La Spagna, **Alejandro Marías**, accompagné de **Jordan Fumadó**, claveciniste et inventeur du tempérament « Bach-Fumadó », joueront les *Sonates de gambe et de clavecin obligé*. Quant à l'admirable ensemble **Capricornus Consort Basel** que dirige **Peter Barczy**, il nous propose, entre autres, des *Concertos*, originellement écrits pour violon et hautbois (BWV 1056r et 1060r), en alternance avec de merveilleuses œuvres sacrées, chantées par **Miriam Feuersinger**, priseée par tous les chefs du monde baroque actuel. Très attendu, le fameux claveciniste **Kenneth Weiss** interprétera les 6 grandes *Partitas*. Pour sa part, le jeune et talentueux ensemble **Les Récréations** nous offrira une version de *L'Art de la fugue* extrêmement convaincante. Sous la direction de **Jonathan Sells**, également chef du Monteverdi Choir, on entendra le dynamique ensemble vocal anglais **Solomon's Knot**, huit solistes vocaux de haut vol, tous chantant par cœur (!) les 6 *Motets*, accompagnés par James Johnston, un des grands claviéristes de la scène baroque. En outre, nous aurons, en coproduction avec l'Opéra de Lausanne, l'immense plaisir d'accueillir *Agrippina* de Haendel, avec des chanteurs prestigieux, sous la baguette de l'excellent chef et violoniste des **Accents**, **Thibault Noally**.

À nos auditeurs

Bach fait partie d'une catégorie rare : il est de ceux que l'on rencontre pour ne plus jamais les quitter, et on le sait dès la première note entendue. « **Aimez-vous Bach...** » : nous sommes persuadés que Françoise Sagan ne serait pas trop mécontente que le nom de Bach ait été glissé à la place de celui de Brahms. **Puisse notre public découvrir avec émerveillement cette extraordinaire 28^e édition !**



Kei Koito

Fondatrice & directrice artistique du Festival
kei-koito.com

Veuillez consulter les vidéos, les passionnants commentaires des artistes et leurs sites/biographies sous le programme de chaque concert de notre site festivalbach.ch, ainsi que les notules de Daniel Robellaz (dr) dans le présent programme.

CONCERT 1

Vendredi 6 novembre, 20 h
Église Saint-François

Marc Minkowski direction
Les Musiciens du Louvre

Intégrale

« Bach : 4 Ouvertures/Suites pour orchestre »

Johann Sebastian Bach
1685-1750

Ouverture/Suite n°1 en Do BWV 1066

Ouverture – Courante – Gavottes I/II – Forlane – Menuets I/II – Bourrées I/II – Passepieds I/II

Ouverture/Suite n°2 en si BWV 1067

Ouverture – Rondeau – Sarabande – Bourrées I/II – Polonaise et Double – Menuet – Badinerie

Ouverture/Suite n°3 en Ré BWV 1068

Ouverture – Air – Gavottes I/II – Bourrée – Gigue

Ouverture/Suite n°4 en Ré BWV 1069

Ouverture – Bourrées I/II – Gavotte – Menuets I/II – Réjouissance

Violons 1

Alice Piérot, Bérénice Lavigne, Alexandrine Caravassilis
Geneviève Staley-Bois, Mario Konaka, Heide Sibley

Violons 2

Pablo Gutiérrez Ruiz, Paula Waisman, Martin Lissola

Altos

Alexandra Delcroix Vulcan, Julia Boyer

Violoncelles

Stéphane Rougier, Cécile Brossard, Joël Oechslin

Contrebasses

Albéric Boullenois, Véréne Westphal, Aude Vanackère

Flûte

Gautier Blondel, Youen Cadiou

Hautbois

Annie Laflamme

Bassons

Daniel Lanthier, Anne Chamussy, Vincent Blanchard

Trompettes

Thomas Quinquenel, Florian Gazagne

Timbales

Emmanuel Mure, Jean Bollinger, Emmanuel Alemany

Clavecin & Orgue

David Dewaste

Théorbe

Louise Acabo

Lorenzo Abate

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet



À l'époque baroque, une Suite est une suite de danses (on parle alors de *galanteries*), et Bach va particulièrement s'illustrer dans un genre bien installé. C'est en effet au XVI^e siècle que les rythmes de danse en usage s'intègrent à un répertoire instrumental déjà fortement diversifié et savoureusement coloré. Et si la Suite se répand à travers l'Europe, notamment dans les opéras-ballets de la cour de France, c'est à une référence incontestable en matière de composition pour les instruments à clavier, l'Allemand Johann Jakob Froberger (1616-1667) en ce qui concerne les instruments à clavier, que revient l'initiative de l'articulation formelle du genre. On sait que Bach tenait Froberger en grande estime, et il faut souligner que pour le traitement orchestral il fut également redevable à Lully. Suites françaises, anglaises, allemandes (des Partitas, en réalité), ou encore pour violoncelle seul : autant de chefs-d'œuvre de Sebastian. À noter que Georg Muffat et Georg Philipp Telemann, eux aussi, nous ont laissé un grand nombre de Suites, notamment orchestrales. Bach, lui, nomme *Ouvertüren* ses propres Suites pour orchestre en raison de l'importance accordée au premier mouvement, une ouverture à la française (lent-vif-lent). Les Suites 1 et 4 pourraient dater de la période de Köthen, les deux autres du temps de Leipzig, quand Bach dirigeait le Collegium Musicum fondé au début du siècle par Telemann. Les titres en français abondent : *courante, gavotte, menuet, forlane, bourrée, passepied, polonaise, rondeau, réjouissance...* Et parmi les pages les plus célèbres, la *Badinerie* de la 2^e Suite et l'*Air* de la 3^e Suite. *dr*



Marc Minkowski



Les Musiciens du Louvre



CONCERT 2

Dimanche 8 novembre, 17h
Église de Villamont

Solomon's Knot

Jonathan Sells basse & direction artistique

Clare Lloyd Griffiths soprano

Zoë Brookshaw soprano

Kate Symonds-Joy alto

Nathan Mercieca alto

James Robinson ténor

Thomas Herford ténor

Jonathan Sells basse

Alex Ashworth basse

James Johnstone orgue positif

Intégrale

« Bach : 6 Motets »

Johann Sebastian Bach
1685-1750

« Komm, Jesu, komm! » BWV 229

« Lobet den Herrn, alle Heiden » BWV 230

« Jesu, meine Freude » BWV 227

« Der Geist hilft unser Schwachheit auf » BWV 226

« Fürchte dich nicht » BWV 228

« Singet dem Herrn ein neues Lied » BWV 225

Concert enregistré par la RTS, à retrouver prochainement sur RTS Espace 2 et l'application Play RTS

RTS

Au XVIII^e siècle, les motets italiens et français sont conçus dans un style concertant, au contraire du motet allemand qui se caractérise par une exécution a capella ou avec la basse continue en soutien des voix. Quand Bach entreprend ses motets, il y a longtemps que le genre est considéré comme archaïque. Néanmoins, ces pages finement ciselées, d'une beauté confondante et d'une exécution virtuose, connaîtront une destinée refusée aux cantates, puisqu'on les rejouera régulièrement après la mort de l'auteur. C'est pourquoi le 20 avril 1789, aidé par le cantor Doles, ancien élève de Bach, et de l'organiste Görner, Mozart, après avoir donné un récital sur l'orgue de Saint-Thomas, a pu entendre, à sa grande surprise, un chœur d'enfants entonner le motet éminemment prenant, *Singet dem Herrn ein neues Lied*. Témoin de la scène, l'écrivain et critique musical leipzigois Rochlitz, ami de Goethe, Weber, Schiller et E.T.A. Hoffmann, raconte que « toute l'âme de Mozart paraissait alors se trouver dans ses oreilles » et qu'il « était plein de joie ». Wolfgang demande à voir la partition. On lui amène les parties séparées. Il les étale devant lui, les lit, se déclare ébloui et demande à découvrir d'autres motets de Sebastian. Conformément à la tradition de l'époque, quatre des six motets du présent programme ont été écrits pour des funérailles, celles du recteur de la Thomaskirche avec *Der Geist hilft unser Schwachheit auf*, ainsi qu'à l'occasion d'un service à la mémoire de la fille du recteur de la Nikolaikirche, suscitant la création *Jesu meine Freude*, sans doute le plus célèbre des motets de Bach. *dr*



Solomon's Knot



James Johnstone

CONCERT 3

Vendredi 13 novembre, 20h
Casino de Montbenon

Concentus Musicus Wien
Stefan Gottfried clavecin & direction

Intégrale

« Bach : 6 Concertos brandebourgeois pour orchestre »

Johann Sebastian Bach
1685-1750

Concerto brandebourgeois n°1 en Fa BWV 1046
[Sans indication de mouvement] – Adagio – Allegro – Menuet – Trio I – Polonaise – Trio II

Concerto brandebourgeois n°3 en Sol BWV 1048
Allegro – Adagio – Allegro

Concerto brandebourgeois n°5 en Ré BWV 1050
Allegro – Affetuoso – Allegro

Concerto brandebourgeois n°4 en Sol BWV 1049
Allegro – Andante – Presto

Concerto brandebourgeois n°6 en Si bémol majeur BWV 1051
Allegro – Adagio – Allegro

Concerto brandebourgeois n°2 en Fa BWV 1047
[Sans indication de mouvement] – Andante – Allegro assai

Violons	Erich Höbarth/Konzertmeister, Markus Hoffmann, Silvia Iberer Theona Gubba-Chkheidze, Veronica Böhm, Barbara Klebel-Vock Andrea Bischof, David Drabek, Jennifer Lippel
Violes de gambe	Pierre Pitzl, Bianca Riesner
Altos	Pablo de Pedro Cano, Firmian Lerner, Ursula Kortschak
Violoncelles	Luis Zorita, Peter Trefflinger, Bianca Riesner
Contrebasse	Alexandra Dienz
Flûtes à bec	Rahel Stoellger, Patricia Nägele
Flûte traversière	Annie Laflamme
Hautbois	Georg Fritz, Heri Choi, Patricia Nägele
Basson	Ivan Calestani
Cors	Dániel Pálkövi, Viktor Praxmarer
Trompette	Martin Sillaber
Clavecin	Stefan Gottfried

Les années de Köthen (1717-1723) comptent parmi les plus heureuses de la vie de Bach. Sebastian s'y trouve au service de Leopold d'Anhalt-Köthen avec qui il entretient des relations d'amitié. Du fait que le jeune prince régnant est calviniste, la musique spirituelle à la cour se réduit à quelques cantiques, et toute l'activité musicale de Bach se reporte sur la musique de chambre : suites, partitas, concertos, Premier Livre du Clavier bien tempéré... Comme de tradition, le prince accomplit son Grand Tour (1710-1713) qui lui ouvre l'horizon et l'esprit, un voyage au cours duquel il s'éprend de la musique italienne. Excellent violoniste, il jouait de la viole de gambe, tenait la partie de continuo au clavecin et chantait admirablement (les opéras de Lully le fascinaient). Leopold a même composé de fort belles musiques que Bach devait transcrire au clavecin et à l'orgue. À Köthen, Bach, jeune lui aussi, goûte à une liberté créatrice sans entraves. Au point d'envisager d'y terminer ses jours, ainsi qu'il l'écrivit à un ami d'enfance. Hélas, Leopold allait épouser une *amusa* (le mot est de Bach) imperméable, donc réfractaire à toute idée de musique, ce qui entraîna la démission du Kappelmeister et son départ pour Leipzig. C'est pour l'orchestre de virtuoses de Leopold que Bach a écrit les prodigieux six Concertos Brandebourgeois. Tous sont différents de structure, de style et d'instrumentation. L'ensemble, dûment recopié, fut offert au margrave Christian Ludwig de Brandebourg, l'oncle du roi de Prusse Frédéric-Guillaume 1^{er}, avec une dédicace en français datée du 24 mars 1721. *dr*



Stefan Gottfried



Concentus Musicus Wien



Avec le généreux soutien de **Monsieur et Madame Pierre Nussbaumer**

CONCERT 4

Dimanche 15 novembre, 17 h
Église Saint-François

Lars Ulrik Mortensen orgue & direction
Concerto Copenhagen

Joanne Lunn soprano
Alex Potter contre-ténor
Daniel Johannsen ténor
Stephan MacLeod basse

Intégrale des Oratorios I

« Bach : Oratorios de Pâques, de l'Ascension & de Noël »

Johann Sebastian Bach
1685-1750

Oratorio de Pâques BWV 249

Oratorio de l'Ascension BWV 11

Oratorio de Noël BWV 248/5 & 6

Cantate 5 « Ehre sei dir, Gott, gesungen »

Chantons ta gloire, mon Dieu

Cantate 6 « Herr, wenn die stolzen Feinde schnauben »

Seigneur, lorsque nos orgueilleux ennemis enragent

Sopranos	Joanne Lunn, Marlene Metzger
Altos	Alex Potter, Benjamin Irvine-Capel
Ténors	Daniel Johannsen, Kristoffer Appel
Basses	Stephan MacLeod, Torsten Nielsen
Violons 1	Fredrik From, Alison Luthmers
	Jesenska Balic Zunic, Johanna Andersson
Violons 2	Hannah Tibell, Hanna Ydmark, Ida Lorenzen, Clara Glasdam
Altos	Antina Hugosson, Marie Stockmarr Becker
Violoncelles	Judith-Maria Blomsterberg, Hanna Loftsdóttir
Contrebasse	Megan Adie
Flûtes à bec	Pernille Petersen, Katy Bircher
Flûtes traversières	Katy Bircher, Irene Spranger
Hautbois	Antoine Torunczyk, Lars Henriksson
Basson	Lisa Goldberg
Trompettes	Jean-François Madeuf, Julian Zimmermann, Jean-Daniel Souchon
Timbales	Patrick Raab
Clavecin	Marcus Mohlin
Orgue	Lars Ulrik Mortensen

Si les oratorios de Haendel se rattachent esthétiquement au monde de l'opéra, ceux de Bach s'intègrent à l'office religieux et se distinguent par ailleurs des cantates, celles-ci visant au contemplatif, au contraire de l'aspect narratif des Oratorios de Pâques et de Noël, tous deux recourant à un Évangéliste. La composition des oratorios intervient au moment où les autorités leipzigoises apprécient de moins en moins les cantates de Sebastian (!). Bach tentait-t-il dès lors de prendre un nouveau chemin ? Les oratorios de Bach se constituent chronologiquement de la manière suivante : Oratorio de Pâques (1732-1735), Oratorio de Noël (1734-1735), Oratorio de l'Ascension (1735). Ces trois oratorios ne sont pas des créations entièrement nouvelles. Ils tirent parti de morceaux d'ouvrages écrits antérieurement, dont l'auteur réalise, littéralement, des « parodies » qui n'enlèvent rien à leur beauté. Ce procédé est une méthode de travail typique de Bach et de ses contemporains, le plus souvent en surcharge de travail, « recyclant » habilement des compositions conçues à d'autres occasions. Jusqu'à emprunter des pièces « profanes », en changeant le texte littéraire pour les transformer en pièces « sacrées » (Bach n'a jamais fait l'inverse). C'est ainsi qu'à l'origine de la mélodie du choral *O Haupt voll Blut und Wunden*, thème phare de la Matthäus-Passion, se trouve une chanson d'amour profane allemande, *Mein Gemüth ist verwirret...* (« Mon cœur est troublé, c'est l'œuvre d'une jeune fille ») qui figure à deux reprises en version « sacrée » dans les cantates 1 et 6 de l'Oratorio de Noël. *dr*



Lars Ulrik Mortensen

Concerto Copenhagen



Joanne Lunn
Daniel Johannsen
Alex Potter
Stephan MacLeod



CONCERT 5

Vendredi 20 novembre, 20 h
Cathédrale de Lausanne

Transmission simultanée
sur 6 écrans vidéo

Ton Koopman clavecin & direction
Amsterdam Baroque Orchestra

Peter de Groot chef de chœur

Elisabeth Breuer soprano
Maarten Engeltjes contre-ténor
Tilman Lichdi ténor
Klaus Mertens basse

Intégrale des Oratorios II

« Bach : Oratorio de Noël »

Johann Sebastian Bach
1685-1750

- Cantate 1** « **Jauchzet, frohlocket, auf, preiset die Tage** » BWV 248/1
Jubilez, chantez d'allégresse ! Louez ces jours
- Cantate 2** « **Und es waren Hirten in derselben Gegend** » BWV 248/2
Et il y avait des bergers dans cette même contrée
- Cantate 3** « **Herrscher des Himmels, erhöhe das Lallen** » BWV 248/3
Roi du ciel, écoute nos indignes prières
- Cantate 4** « **Fallt mit Danken, fällt mit Loben** » BWV 248/4
Prosternez-vous avec gratitude, prosternez-vous en glorifiant

Sopranos	Susan Jonkers, Maria Goetze, Tineke Roosenboom, Laurie Hamiche, Marjon Strijk
Altos	Jonathan de Ceuster, Hebe de Champeaux, Marcel Jorquera, Iris Bouman, Kaspar Kröner
Ténors	Chris Postuma, Emanuele Petracco, Guido Groenland, Henk Gunneman, Tilman Kögel
Basses	Hans Wijers, Hidde Kleikamp, Michiel Meijer, Martin de Graaf Bierbrauwer, Benjamin Locher
Violons 1	Catherine Manson, Joseph Tan, John Wilson Meyer, Anna Ryu, Rie Kimura
Violons 2	David Rabinovich, Marc Cooper, Liesbeth Nijs, Chiara Zanisi
Altos	John Crockatt, Annemarie Kosten-Dürr
Violoncelles	Werner Matzke, Esmé de Vries
Contrebasse	Michele Zeoli
Flûtes	Kate Clark, Kristen Huebner
Hautbois	Antoine Torunczyk, Clara Espinoza, Neven Lesage, Miriam Jorde
Basson	Wouter Verschuren
Cors	Christopher Price, Fabio Forgiarini
Trompettes	Nicolas Isabelle, Amir Rabinovitz, Christopher Price
Timbales	Luuk Nagtegaal
Orgue	Kathryn Cok
Clavecin	Ton Koopman

Concert enregistré par la RTS, à retrouver prochainement sur **RTS Espace 2** et l'application **Play RTS**

RTS

Bien que morcelé en six parties ou cantates, l'Oratorio de Noël raconte une seule et même histoire, prenant amplement sa source dans les Évangiles de Luc et de Matthieu. Le fil conducteur en est confié à un Évangéliste en charge de citer les Écritures. Du premier jour de Noël à l'Épiphanie, le déroulement est le suivant : Recensement de Bethléem et naissance de Jésus (I), Annonciation aux bergers (II), Adoration des bergers (III), Circoncision de Jésus (IV), Arrivée des Rois Mages à Jérusalem (V), Adoration des Rois Mages (VI). À l'instar des Oratorios de Pâques et de l'Ascension, l'Oratorio de Noël utilise abondamment la « parodie ». Devant la quantité considérable de cantates qu'il eut à fournir, Bach a fait appel, tout comme ses contemporains, à ce procédé de métamorphose d'une œuvre existante (ou partie d'œuvre) en une autre, en l'occurrence 17 numéros sur les 64 que compte au total cet oratorio sont tirés de cantates sacrées ou profanes. Ainsi, les chœurs d'ouverture des Cantates I, III et IV utilisent-ils le même matériau musical que ceux des Cantates BWV 214, 214/9 et 213. Tout à la joie de Noël, Bach fait résonner force trompettes et timbales (Cantates I, III et VI). Et c'est avec deux flûtes traversières, deux hautbois d'amour, les sonorités moelleuses d'un hautbois de chasse (oboe da caccia) et le soyeux des cordes qu'il nous dépeint anges et bergers dans une Sinfonia aux accents de pastorale ouvrant la Cantate II. Peinture à fresque ou scènes bucoliques, la musique n'est-elle pas elle aussi un art de la description, du donner à voir ? Paul Claudel dirait que *L'œil écoute*. *dr*



Ton Koopman



Amsterdam Baroque Orchestra



Elisabeth Breuer
Maarten Engeltjes
Tilman Lichdi
Klaus Mertens
▼



CONCERT 6

Dimanche 22 novembre, 17 h
Église Saint-Laurent

Alejandro Marías viole de gambe et violoncelle
Jordan Fumadó clavecin

Intégrale

« Bach : 3 Sonates pour viole de gambe & clavecin obligé »

Johann Sebastian Bach
1685-1750

Sonate n° 3 en sol BWV 1029
Vivace – Adagio – Allegro

Fantaisie chromatique & fugue pour clavecin en ré BWV 903

Sonate n° 2 en Ré BWV 1028
Adagio – Allegro – Andante – Allegro

Suite pour violoncelle n° 5 en do BWV 1011
Prélude – Allemande – Courante – Gavottes I/II – Gigue

Sonate n° 1 en Sol BWV 1027
Adagio – Allegro non tanto – Andante – Allegro moderato

Les pièces de ce programme ont en point commun d'avoir été écrites lors de l'exceptionnelle floraison de chefs-d'œuvre à Köthen, quand voient le jour, notamment, les Ouvertures/ Suites 1 et 4 (concert 1) les six Brandebourgeois (concert 3) et les six Partitas pour clavecin (concert 9). La Fantaisie chromatique et Fugue en ré mineur demeure d'une grandeur et d'une intensité inégalée pour l'époque, dont l'influence allait se prolonger jusque chez les Romantiques. À la très mouvementée, virtuose et quasi rhapsodique Fantaisie s'oppose une Fugue calme, formelle, rigoureuse, néanmoins impressionnante elle aussi. C'est pour deux des violoncellistes de la cour de Köthen, Bernard Linigke et Christian Ferdinand Abel que Bach compose les six splendides Suites pour violoncelle seul. La Cinquième est destinée à un violoncelle avec « scordatura » (cordes do-sol-ré-so/ au lieu de do-sol-ré-la). Cet usage, qui remonte au premier tiers du XVII^e siècle, permet d'utiliser des accords inhabituels, modifie la tension des cordes et produit des effets sonores nouveaux — Bach explorateur. Au temps de Bach et de Marin Marais (que Bach admirait), le tout jeune violoncelle n'allait pas tarder à supplanter la viole de gambe, mais c'est encore à ce dernier instrument que Sebastian, sans doute séduit par son chant doux et profond, devait confier de superbes pages: le 6^e Brandebourgeois, des airs de cantates et des Passions selon saint Jean et selon saint Matthieu, ainsi que les trois sonates que nous écoutons ici. Abel et le prince Leopold se partageaient alors les pupitres de viole de gambe dans l'orchestre de la cour. *dr*



Alejandro Marías



Jordan Fumadó

CONCERT 7

Mercredi 25 novembre 20 h
Opéra de Lausanne

À l'Opéra!

Les Accents

Thibault Noally violon & direction

Agrippina	Magdalena Kožená mezzo-soprano
Poppea	Julia Lezhneva soprano
Ottone	Christophe Dumaux contre-ténor
Nerone	Adèle Charvet mezzo-soprano
Claudio	Nicolas Brooymans basse
Pallante	Adrien Fournaison baryton-basse
Narciso	Paul Figuier contre-ténor
Lesbo	Matthieu Walendzik baryton

« Haendel : Agrippina » HWV 6

opéra en version concert

Georg Friedrich Haendel

1685-1759

Violons 1	Thibault Noally, Alexandrine Caravassilis, Julia Boyer Claire Sottovia, Claudia Combs
Violons 2	Mario Konaka, Heriberto Delgado, Gwenaëlle Chouquet Koji Yoda, Patrick Oliva
Altos	Patricia Gagnon, Myriam Cambreling, Lika Laloum
Violoncelles	Elisa Joglar, Anne-Garance Fabre dit Garrus
Contrebasses	Christian Staude, Chloé Lucas
Orgue	Guillaume Haldenwang
Clavecin	Brice Sailly
Luth	Marc Wolff
Flûte à bec	Sébastien Marq
Hautbois	Guillaume Cuiller
Hautbois & flûte à bec	Anabelle Guibeaud
Basson	Nicolas André
Trompettes	Serge Tizac, Victor Theuerkauff
Percussions	Michèle Claude

L'ensemble Les Accents reçoit le soutien du CNM et de la Spedidam pour la tournée du programme *Agrippina* de Haendel

Une coproduction de l'Opéra de Lausanne et du Festival Bach de Lausanne

OPÉRA DE
LAUSANNE

Il est dans la vie des rencontres providentielles. Ainsi, en Allemagne, celle du jeune Haendel, natif de Halle, et de Giovanni Bononcini. Le compositeur italien (plus tard farouche rival de Haendel à Londres dans les années 1720) pressentant son génie, l'encourage à se rendre en Italie, berceau des arts. Georg Friedrich s'y rend à l'automne 1701. Trois années de total éblouissement : Rome, Naples, Florence et Venise, où on le surnomme bientôt « Il Caro Sassone » — Bach connaît le même éblouissement, mais sans pour autant quitter le sol allemand. *Agrippina*, troisième opéra d'un jeune homme de 24 ans, d'emblée d'une étonnante maturité musicale doublée d'un sens théâtral où s'affirme déjà l'immense dramaturge qui marquera profondément son siècle. Signé du Cardinal Vincenzo Grimani, aristocrate à la réputation quelque peu sulfureuse, le livret, considéré comme l'un des meilleurs mis en musique par Haendel, tient de la satire politique pleine de personnages hauts en couleur, confrontés à de nombreux rebondissements. C'est l'histoire d'Agrippine, la mère de Néron, qui complot pour faire tomber l'empereur Claude en vue de lui substituer son propre rejeton. La musique se tient à l'unisson du brillant texte de son Éminence. Haendel y a repris plusieurs fragments de ses œuvres antérieures, selon le « procédé de parodie » généralisé à l'époque, qu'il pratiquera tout au long de sa carrière. Composé pour la saison du Carnaval de Venise 1709-1710, *Agrippina* marque pour Haendel la fin des « années d'apprentissage ». Selon les contemporains, l'ouvrage rendit littéralement « fou » le public vénitien. Après avoir été donné vingt-sept fois dans la Sérénissime, il est repris surtout en Italie avant de tomber dans un oubli d'au moins deux siècles. *Agrippina* attendra 1943 pour renaître... *dr*



Thibault Noally



Les Accents



<

Magdalena Kožená
Julia Lezhneva
Christophe Dumaux
Adèle Charvet

>

Nicolas Brooymans
Adrien Fournaison
Paul Figuiet
Matthieu Walendzik



CONCERT 8

Vendredi 27 novembre, 20h
Église Saint-Laurent

Miriam Feuersinger soprano

Capricornus Consort Basel

Peter Barczy violon & direction

Violons	Peter Barczy, Eva Borhi, Ildiko Sajgo
Alto	Corina Golomož
Violoncelle	Daniel Rosin
Violone	Michael Bürgin
Clavecin & Orgue	David Blunden
Théorbe	Julian Behr
Hautbois	Andreas Helm

« Bach : Cantates, Sonate & Concertos »

Johann Sebastian Bach
1685-1750

Cantate « Ich bin vergnügt mit meinem Glücke » BWV 84

Je suis réjoui en mon bonheur

Concerto pour violon en sol BWV 1056r

[Sans indication de tempo] – Largo – Presto

Concerto pour hautbois et violon en do BWV 1060r

Allegro – Adagio – Allegro

Sonate en trio en Sol pour flûte traversière, violon, viole de gambe
et clavecin BWV 1038

Largo – Vivace – Adagio – Presto

Sinfonia de la Cantate « Ich hatte viel Bekümmernis » BWV 21

J'avais grande affliction en mon cœur

Cantate « Mein Herze schwimmt im Blut » BWV 199

Mon cœur baigne dans le sang

Concert enregistré par la RTS, à retrouver prochainement sur **RTS Espace 2** et l'application **Play RTS**

RTS

Des quelque 200 cantates de Bach conservées (beaucoup, hélas, ont été perdues), neuf sont destinées à un soprano soliste. La Cantate 199 a connu 4 versions, la première remontant à l'époque de Weimar (1708-1717), quand Bach, promu Konzertmeister de la cour ducale, se trouvait dans l'obligation d'en composer une par mois (à Leipzig, ce sera une par dimanche). Elle comporte 8 parties, dont une première Aria grave et méditative, et pour le finale, une gigue franche et décidée au lieu du choral habituellement conclusif, lequel prend ici la sixième place. La Cantate 84, en 5 parties, a été créée à Leipzig en 1727 : Aria 1 lente et pensive, Aria 2 dansante et sobre choral final. Dans ces deux magnifiques cantates, le hautbois que Bach aimait tant (tout comme Haendel) tient un rôle précieux. Vers 1700, le concerto vivaldien traversait les Alpes, causant un profond bouleversement, y compris dans l'Europe germanophone, et jusqu'à Bach qui s'en est superbement inspiré. Le Concerto pour violon en sol mineur a été conçu à partir du concerto pour clavecin en fa mineur (BWV 1056), celui pour hautbois et violon, à partir de la supposée forme originale du concerto pour deux clavecins en do mineur (BWV 1060). Tous deux, ainsi que la sonate en trio en sol majeur, ont été très certainement joués à Leipzig au café Zimmerman, lors des concerts hebdomadaires du Collegium Musicum, fondé au début du siècle par Telemann, alors étudiant en Droit à l'Université. Les 500 concerts que Bach y dirigea dix années durant, de 1729 à 1739, lui auront offert une respiration bienvenue, cette liberté artistique qui lui manquait dans son contraignant poste de cantor. *dr*



Miriam Feuersinger



Capricornus Consort Basel



Andreas Helm

CONCERT 9

Dimanche 29 novembre, 17h
Église de Villamont

Récital de clavecin
Kenneth Weiss

Intégrale

« Bach : 6 Partitas pour clavecin »

Johann Sebastian Bach
1685-1750

Partita n° 1 en Si BWV 825

Praeludium - Allemande - Courante - Sarabande - Menuets I/II - Gigue

Partita n° 2 en do BWV 826

Sinfonia - Allemande - Courante - Sarabande - Rondeau - Capriccio

Partita n° 3 en la BWV 827

Fantasia - Allemande - Courante - Sarabande - Burlesca - Scherzo - Gigue

Partita n° 4 en Ré BWV 828

Ouverture - Allemande - Courante - Aria - Sarabande - Menuet - Gigue

Partita n° 5 en Sol BWV 829

Praembulum - Allemande - Corrente - Sarabande - Tempo di Menuetta
- Passepied - Gigue

Partita n° 6 en mi BWV 830

Toccata - Allemande - Courante - Air - Sarabande - Tempo di Gavotta - Gigue

Le terme «partita», aux XVII^e et XVIII^e siècles, désigne une suite de danses (c'est ici le cas), ou bien une série de variations (ainsi chez Bach, les Partitas pour orgue, variations sur un thème de choral). La série des six suites ou Partitas pour clavecin est publiée à Leipzig, à raison d'une suite par année, entre 1726 et 1731. Et en 1731, intégralement sous le titre de *Clavier-Übung*. Plus exactement : « Clavir Übung, bestehend in Praeludien, Allemanden, Couranten, Sarabanden, Gigue, Menuetten und andern Galanterien ». Le recueil paraît alors que Bach est au sommet de son art dans la manière de traiter la suite pour clavier. Chaque Partita compte sept mouvements, excepté la Partita n°2, qui en compte six, et chaque Partita se termine par une Gigue, brillante et virtuose, sauf là encore la Partita n°2 qui se conclut avec un Capriccio non moins brillant. Le portique d'entrée est tour à tour un Praeludium, une Sinfonia, une Fantasia, une Ouverture à la française (lent-vif-lent), un Praeambulum, et enfin une Toccata. Le polyglotte en musique que fut Bach, s'illustre ici une fois encore abondamment dans une esthétique superbe de «goûts réunis» : goût allemand au premier chef et tout un contrepoint serré ; mais aussi français (Sarabande de la Partita n°1, proche des élégants chants entendus à Versailles à la même époque ; Menuet I de la même Partita, renvoyant à Rameau, alors que l'éblouissant Rondeau de la Partita n°2 fait songer à Couperin) ; mais encore italien (Corrente rapide et fluide de la Partita n°5). Une mention particulière va à la Sarabande pleine d'émotion de la Partita n°6. *dr*



Kenneth Weiss



CONCERT 10

Vendredi 4 décembre, 20h
Église Saint-Laurent

Les Récréations

Violon	Matthieu Camilleri
Violon & Alto	Sandrine Dupé
Alto & Violon	Clara Mühlethaler
Violoncelle piccolo	Julien Hainsworth
Violoncelle	Tormod Dalen

« Bach : L'Art de la fugue » BWV 1080

Johann Sebastian Bach
1685-1750

Contrapunctus I

Contrapunctus II

Contrapunctus III

Contrapunctus IV

Canon alla Ottava

Contrapunctus V

Contrapunctus VI a 4 in Stylo Francese

Contrapunctus VII a 4 per Augmentationem et Diminutionem

Contrapunctus VIII a 3

Contrapunctus IX a 4 alla Duodecima

Contrapunctus X a 4 alla Decima

Contrapunctus XI a 4

Canon alla Duodecima in Contrapunto alla Quinta

Contrapunctus XII a 4 - Rectus

Contrapunctus XII a 4 - Inversus

Contrapunctus XII a 3 - Rectus

Contrapunctus XII a 3 - Inversus

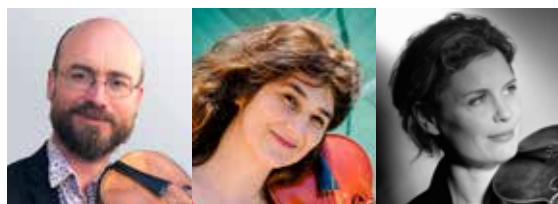
Canon per Augmentationem in contrario Motu

Fuga a 3 Soggetti

Un des Everest de la musique savante en Occident. Et dernière œuvre monumentale de Bach, dans la continuité des Variations canoniques pour orgue et de L'Offrande musicale. Ce haut moment de la pensée prolonge le *quadrivium* antique et médiéval (arithmétique — géométrie — musique — astronomie) qui verra triompher au XX^e siècle les musiques dodécaphonique et postsérielle. Bref, il s'agit bien de ce que l'on pourrait appeler une poétique libératoire de la contrainte héritée. Dans ce domaine, Bach, dans le sillage des inestimables polyphonistes qui l'ont précédé — Philippe de Vitry, Guillaume de Machault, Josquin des Prés —, paraît sans égal pour avoir « exprimé », au sens premier du mot, et de quelle manière profonde et jubilatoire, le thème-mère de L'Art de la fugue : un thème qui n'est pas sans ressembler à celui de L'Offrande musicale, ainsi que l'ont fait remarquer quelques esprits perspicaces. Ce thème se voit décliné, développé, retranché dans tous ses possibles : droit, inversé par récurrence, renversé, puis dans la récurrence du renversement, selon qu'un miroir est placé verticalement ou horizontalement. À quoi s'ajoutent de prodigieux canons où la science contrapuntique se déploie en majesté. Paradoxe qui n'en est pas un, une telle somme de rigueur et de « pensée calculante » donne à l'auditeur, tout au long d'un ré mineur inlassable et souverain, la sensation d'une musique extraordinairement riche et diverse, libre et sensuelle jusque dans l'inachèvement de la fugue à trois sujets qui nous laisse en plan, sur la signature, ultime, des lettres-notes B-A-C-H (si bémol, la, do, si naturel). *dr*



Les Récréations



<

Matthieu Camilleri
Sandrine Dupé
Clara Mühlethaler

>

Julien Hainsworth
Tormod Dalen



ARTISTES INVITÉS

1997-2025 (inter alia)



Orchestres, ensembles

Accademia Bizantina
Accademia Bizantina
Accademia del Piacere
A Corte Musical
Akademie für Alte Musik Berlin
Ars Antiqua Austria
Bach Collegium Japan
Cantus Cölln
Café Zimmermann
Cappella Mediterranea
& Chœur de Chambre de Namur
Collegium & Collegium Vocale 1704
Collegium Musicum de Lausanne
Collegium Vocale Gent
Concerto Scirocco
Concerto Italiano
Concerto Köln
Concentus Musicus Wien
& Chorus sine nomine
Croatian Baroque Ensemble
Die Freitagsakademie
Deutsche Hofmusik
Ensemble baroque de Limoges
Ensemble Elyma
Ensemble Masques
Ensemble Phantasm
Europa Galante
Freiburger Barockorchester
Gabrieli Consort & Players
Gaechinger Cantorey
Harmonie Universelle
Helsinki Baroque Orchestra
Hespèrion XXI & Le Concert des Nations
Hofkapelle München
Huelgas Ensemble
Illyria Consort
I Turchini
Il Gardellino
Il Gardellino Orchestra
Il Giardino Armonico
Il Pomo d'Oro

dir. Ottavio Dantone
dir. Ottavio Dantone
dir. Fahmi Alqhai
dir. Rogério Gonçalves
dir. Georg Kallweit
dir. Gunar Letzbor
dir. Masaaki Suzuki
dir. Konrad Junghänel
dir. Céline Frisch & Pablo Valetti

dir. Leonardo García Alarcón
dir. Václav Luks
dir. Sébastien Vonlanthen
dir. Philippe Herreweghe
dir. Giulia Genini
dir. Rinaldo Alessandrini
dir. Evgeni Sviridov, Michael Hofstetter

dir. Stefan Gottfried
dir. Aapo Häkkinen
dir. Kenneth Weiss
dir. Alexander Grychtolik
dir. Christophe Coin
dir. Gabriel Garrido
dir. Olivier Fortin
dir. Laurence Dreyfus
dir. Fabio Bondi
dir. Anne Katharina Schreiber
dir. Paul McCreesh
dir. Hans-Christoph Rademan
dir. Florian Deuter & Mónica Waisman
dir. René Jacobs, dir. Aapo Häkkinen
dir. Jordi Savall
dir. Reinhard Goebel, dir. Rüdiger Lotter
dir. Paul Van Nevel
dir. Barnaby Smith
dir. Antonio Florio
dir. Marcel Poonseele et Jan de Winne
dir. Alexander Grychtolik
dir. Giovanni Antonini
dir. Riccardo Minasi, dir. Francesco Corti

Il Seminario Musicale
 Irish Baroque Orchestra
 Le Banquet Céleste
 La Camerata Sferica
 La Beata Olanda
 La Cetra Barockorchester
 & Vokalensemble Basel
 La Chapelle Rhénane
 La Fenice
 La Petite Bande
 La Risonanza
 La Simphonie du Marais
 La Stravaganza
 Lausanne New Baroque
 Le Parlement de Musique
 Le Poème Harmonique
 Les Musiciens du Louvre
 Les Musiciens du Prince-Monaco
 Les Plaisirs du Parnasse
 Les Talens Lyriques
 & Wiener Kammerchor
 London Baroque
 Musica ad Rhenum
 Musica Antiqua Köln
 Netherlands Bach Society
 nuovo barroco
 Orfeo 55
 Orfeo Barockorchester
 Oslo Circles
 Rheinische Kantorei & Das Kleine Konzert
 Ricercar Consort
 The Academy of Ancient Music
 The English Concert
 The New Baroque Times
 The Rare Fruits Council
 Trio Hantaï
 Wiener Akademie

dir. Gérard Lesne
 dir. Monica Huggett
 dir. Damien Guillon
 dir. Dominique Corbiau
 dir. Claudia Hoffmann

dir. Andrea Marcon
 dir. Benoît Haller
 dir. Jean Tubéry
 dir. Sigiswald Kuijken
 dir. Fabio Bonizzoni
 dir. Hugo Reyne
 dir. Skip Sempé
 dir. Denis Fedorov
 dir. Martin Gester
 dir. Vincent Dumestre
 dir. Marc Minkowski
 dir. Gianluca Capuano
 dir. David Plantier

dir. Christophe Rousset
 dir. Charles Medlam
 dir. Jed Wentz
 dir. Reinhard Goebel
 dir. René Jacobs
 dir. Dimitris Karakantas
 dir. Nathalie Stutzmann
 dir. Michi Gaigg

dir. Hermann Max
 dir. Philippe Pierlot
 dir. Christopher Hogwood
 dir. Harry Bicket
 dir. Filippo Mineccia
 dir. Manfred Kraemer

dir. Martin Haselböck

Ensembles vocaux

A Sei Voci
 Ensemble Gilles Binchois
 Il canto di Orfeo
 La Venexiana
 The Tallis Scholars
 Tölzer Knabenchor

dir. Bernard Fabre Garrus
 dir. Dominique Vellard
 dir. Gianluca Capuano
 dir. Claudio Cavina
 dir. Peter Philips
 dir. Gerhard Schmidt-Gaden

Et de nombreux solistes
 extraordinaires

SNAPSHOT-HIGHLIGHTS

Souvenirs du Festival Bach de Lausanne
2025



Photos choisies par
Daniel Muster et Kei Koito

© Daniel Muster



FONDATION, ÉQUIPE & COLLABORATEURS DU FESTIVAL



Conseil de Fondation

Jean-Marc Longchamp
président



Christophe Reymond



Direction artistique

Kei Koito



Mary-Louise Dutoit-Dixon



Philippe Sordet



Commission musicale

David Meichtry



Marc Egli



Brigitte Waridel



Daniel Robellaz



Association des Amis

Roland Wetter
président



Martina Suter Trandafir
Secrétaire



Federica
Rusconi Castellani



Comité d'honneur

M. Guy Parmelin Président de la Confédération, conseiller fédéral
M^{me} Nuria Gorrite conseillère d'État
M. Grégoire Junod syndic de la Ville de Lausanne
M. Michel Vust directeur général de la culture du Canton de Vaud
M^{me} Isabelle Gattiker cheffe du Service de la culture de la Ville de Lausanne
M. Didier Kohli docteur en droit, notaire, ancien président du Conseil de fondation du Festival Bach de Lausanne
M^{me} Marie-Claude Jequier ancienne cheffe du Service de la culture de la Ville de Lausanne
M. Jean-Jacques Rapin⁺ ancien directeur du Conservatoire de Lausanne
M. Pierre Wavre ancien directeur général du Conservatoire de Lausanne
M. Alexandre Barrelet musicologue, ancien chef de la culture à la RTS

Équipe du Festival

Jean-Marc Longchamp administration
Daniel Robellaz notules des concerts, contacts presse, régisseur
Ferry Tija, Gérard Allaz assistants régisseurs
Cornelius R. Cook rédaction & mise en page du programme imprimé
Antoinette Stroum supervision visuelle du site internet & des imprimés
Joaquin Mariné Piñero réalisation du site internet, chargé de communication & réseaux sociaux
Federica Rusconi Castellani mise à disposition documentaire, BCU Lausanne
Sarah Klay réalisation graphique
Audrey Michoud gestion du site internet
Daniel Muster photos & vidéos

Joaquin Mariné
Piñero



Daniel Muster



Ferry Tija



Gérard Allaz



Équipe d'accueil du public

Rachel Clerc



Claudio Fiabane



Marie-Françoise Piot



Suzanne
Kaufmann Matthey



& Genevianne Roulet



ENTREPRENEZ L'AVENIR.

Pilotez votre entreprise avec clarté, confiance et sérénité grâce aux conseils avisés de nos experts. Avec ses 11 agences en Suisse, In Extenso vous accompagne au plus près de votre activité et de vos besoins.

Montreux • Monthey • Lausanne • Genève • Nyon • Lonay
Yverdon-les-Bains • Fribourg • Freienbach • Neuchâtel • Moutier

COMPTABILITÉ | FISCALITÉ | AUDIT | TRANSMISSION D'ENTREPRISE | RESSOURCES HUMAINES

In Extenso
ENTREPRENEZ L'AVENIR.



Fondation Jan Michalski

pour l'écriture
pour la littérature
pour l'art
pour l'échange
pour la curiosité
pour la pensée
pour la diversité
pour la lecture
pour les langues
pour l'imaginaire
pour le soutien

En Bois Désert 10
CH-1147 Montricher
fondation-janmichalski.com

NOS VIDÉOS 2023

Veuillez consulter nos vidéos sur festivalbach.ch
ou sur [YouTube.com/@FestivalBachdeLausanne](https://www.youtube.com/@FestivalBachdeLausanne)



Gianluca Capuano direction

Il canto di Orfeo & Les Musiciens du Prince – Monaco

Jacopo Facchini chef de chœur

Bach : Magnificat BWV 243

Carlotta Colombo soprano

Caterina Iora soprano II

Margherita Maria Sala alto/contralto

Massimo Altieri ténor

Alessandro Ravasio basse

Vivaldi : Gloria RV 589

Carlotta Colombo soprano I

Caterina Iora soprano II

Margherita Maria Sala alto/contralto

Bach : Gloria in excelsis Deo BWV 191

Carlotta Colombo soprano I

Massimo Altieri ténor

Concert capté le 5 novembre 2023 à l'église Saint-François, Lausanne

Vidéos & photos: **Daniel Muster**, son: **Jean-Daniel Noir**

NOTRE VIDÉO 2025

Une coproduction RTS & ARTE G.E.I.E.
shorturl.at/KTDpC



Hans-Christoph Rademann direction
Gaechinger Cantorey orchestre & chœur

Haendel : Messie HWV 56

Carolyn Sampson soprano
Marie Henriette Reinhold alto
Jonathan Mayenschein contre-ténor

Benedikt Kristjánsson ténor
Tobias Berndt basse

Concert capté le 14 novembre 2025 à la Cathédrale de Lausanne

Vidéo & réalisation: **Alain Hugi**/RTS

Productrice musicale: **Martine Guers**/RTS. Son: **Renaud Millet-Lacombe**

Photos: **Daniel Muster**



TOURNAGE - MONTAGE - DIFFUSION

Plus de 20 ans d'expérience dans le domaine de l'audiovisuel
avec une équipe professionnelle, soudée et polyvalente.

Améliorez et augmentez votre visibilité grâce à la communication audiovisuelle.
reportage - news - magazine - publicité

Dynamisez vos produits et le savoir-faire de votre entreprise
films institutionnels - formations - tutoriels - assemblées - conférences - interviews

Nous réalisons pour vous la diffusion en direct sur écran géant et sur le web
spectacle - concert - manifestation sportive



BUS REGIES



CAMERAS STUDIO



RETRANSMISSION



REGIE FLIGHT CASE



OPTIQUES LONGUES FOCALES



GRUE VIDEO



ECLAIRAGE



LIVE STREAMING

CENTRE PATRONAL

L'ENTREPRISE AU SERVICE DES ENTREPRISES



Nos services aux entreprises

ASSURANCES
SOCIALES

SOUTIEN À LA CRÉATION
D'ENTREPRISE

SERVICE
JURIDIQUE

FORMATION
CONTINUE

GESTION
D'ASSOCIATIONS

POLITIQUE
PATRONALE

www.centrepatronal.ch


Centre Patronal

LES INSTRUMENTS À CLAVIER DU FESTIVAL

CLAVECIN

Clavecin Jean-Michel Chabloz d'après un auteur anonyme du XVIII^e siècle
Copie d'un clavecin historique de style s'apparentant à l'école de Gottfried Silbermann, probablement entre 1730 et 1740.

Expert: Roland Wetter.

Spécifications du clavecin

2 claviers de 5 octaves (F grave - f ''') 8', 8', 4', Nassat & un jeu de luth.
Clavier transpositeur: A = 392 Hz, 415 Hz, 440 Hz, mais aussi adaptable à d'autres diapasons. Adaptable à tous les tempéraments.

ORGUE POSITIF

Orgue positif, Manufacture d'orgues Felsberg.

Harmonisation: Jean-Marie Tricoteaux.

Concepteurs de l'instrument: Luigi Ferdinando Tagliavini & Kei Koito.

Spécifications de l'orgue positif

Étendue du clavier: C - f ''', tous les jeux sont coupés en basse et dessus (coupure c'/cis').

Clavier transpositeur: A = 392 Hz, 415 Hz, 440 Hz, 466 Hz.

Adaptable à tous les tempéraments.

1. Principal 8' f[°] - f''' bois (C - e[°] commun avec le bourdon)
2. Bourdon 8' C - f''' bois
3. Principal 4' F - f''' bois (C- E commun avec la flûte 4')
4. Flûte 4' C - f''' bois (dessus ouverts)
5. Nasard 2 2/3' C - f''' bois (dessus ouverts)
6. Doublette 2' C - H bois (ouverte)
7. Régale 8' C-f''' Métal (construite d'après Johannes Pflieger)

Possibilité de superposer le clavecin sur l'orgue positif



Clavecin



Orgue positif



2 instruments superposés

AMIS DU FESTIVAL



ADHÉREZ À L'ASSOCIATION DES AMIS DU FESTIVAL BACH

En devenant membre des Amis du Festival, vous apportez un soutien tangible au Festival. Pour une cotisation de Fr. 60.- par année, vous jouissez en contrepartie des avantages suivants :

- 25% de réduction sur le prix de vos billets personnels (un billet par concert).
- Deux billets (2^e catégorie) offerts pour le concert soutenu par les Amis du Festival (pour l'édition 2026, concert du 6 novembre, «Bach : 4 Ouvertures/Suites»). Sur réservation 1 mois à l'avance.
- Le programme détaillé envoyé dès parution sous forme numérique à votre adresse de courriel.

Pour adhérer, transmettez vos coordonnées à l'adresse suivante :

par courriel à : amis@festivalbach.ch

par courrier postal à :

Amis du Festival Bach de Lausanne

Ruelle du Croset 8, CH-1009 Pully

BULLETIN D'ADHÉSION

Nom Prénom

Adresse

N° postal Ville

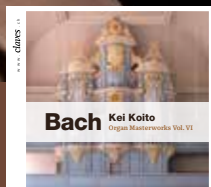
E-mail Téléphone

Date et signature

Bulletin à adresser à : amis@festivalbach.ch

ou par courrier postal : Amis du Festival Bach de Lausanne, Ruelle du Croset 8, 1009 Pully

Discography of KEI KOITO



**New CD:
Now available!**

Great Prelude & Fugue in c, BWV 546, Fantasia/Pièce d'orgue in G, BWV 572, Canonic Variations (Autograph manuscript version), BWV 769a, 6 Schübler-Chorales, BWV 645 – 650, Magnificat Fugue/tonus peregrinus, BWV 733, Magnificat/Suscepit Israël, BWV 243/10, transcription by Kei Koito
Claves Records

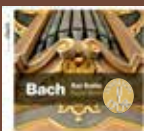
Deutsche Harmonia Mundi/Sony Music, Berlin, München, Zürich



Organ Music before Bach:
Pachelbel, Froberger, Muffat, Kerll, Fischer
Baroque Organ Concertos
Haendel, Vivaldi, Torelli, Telemann, Albinoni

« Splendour »
Buxtehude, Scheidemann, Böhm, Hassler, Praetorius
« Back to Bach »
Bach: Famous Organ Works

Claves Records, Prilly/Switzerland



3 CDs « Buxtehude &... »
Bach: Organ Masterworks, Vol. I
Bach: Organ Masterworks, Vol. II

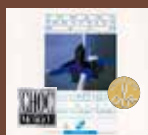
Bach: Organ Masterworks, Vol. III
Bach: Organ Masterworks, Vol. IV
Bach: Organ Masterworks, Vol. V

Radio France/Collection « Tempéraments », Paris



2 CDs, Bach: Die Kunst der Fuge
2 CDs, Nivers: Messe, Te Deum, Hymne, Préludes/Suites
8 CDs, « Les Maîtres de l'orgue français » Kei Koito (2 CDs)
& other organists

Harmonic Records/Classics, Paris



2 CDs, Bach: 6 Triosonatas, 5 Concertos & Canonic Variations
2 CDs, Bach: Clavier Übung III
C.P.E. Bach: 5 Organ Sonatas

**International King Records,
Tokyo**



5 CDs
Bach:
Organ Works

You Tube, Videos/Kei KOITO/Organ



- **« Back to Bach »**
- **« Splendour »** with Il canto di Orfeo, dir. Gianluca Capuano
- **« Baroque Organ Concertos »**
- **« Organ Music before Bach »**

New! kei-koito.com

La musique sous toutes ses formes à la Bibliothèque cantonale et universitaire — Lausanne

Avec le Festival Bach de Lausanne, les oreilles se tournent naturellement vers la musique du célèbre Cantor de Leipzig. Partenaire du Festival, la BCUL vous invite à prolonger cet élan. Et si c'était aussi l'occasion de tendre l'oreille à ses collections musicales? Au-delà de Bach, un univers foisonnant, où patrimoine, pratique musicale et curiosité se rencontrent, vous attend.

Réparties entre les sites Riponne et Unithèque, les collections musicales de la BCUL rassemblent livres, partitions, revues, CD, disques vinyles, DVD, archives et ressources numériques. Elles couvrent tous les genres et toutes les époques, en mettant notamment à l'honneur les musiciennes et musiciens, éditeurs et labels vaudois.

À la Riponne, chacun·e trouve sa manière de vivre la musique grâce aux collections imprimées et audiovisuelles, à l'espace d'écoute, au piano numérique et aux outils de création musicale, que ce soit pour l'écouter, l'étudier, la pratiquer ou tout simplement l'apprécier. À l'Unithèque, plus d'une centaine de fonds d'archives de compositrices, compositeurs, interprètes et institutions musicales vaudois·es et romand·es témoignent de près de deux siècles de vie musicale. L'expérience se prolonge également en ligne grâce à des bases de données spécialisées, archives sonores et audiovisuelles, plateformes de streaming, livres numériques et playlists consacrées à la scène musicale vaudoise.

Que vous soyez mélomane averti·e, musicien·ne ou simple curieux·se, la BCUL vous invite à découvrir la musique sous toutes ses formes, tout au long de l'année.

Vivez la musique autrement... avec la BCUL!

Et pour aller plus loin, découvrez également l'article consacré au programme du Festival Bach de Lausanne, à paraître sur le blog de la BCUL dès le début du mois de novembre.

Plus d'informations sur bcu-lausanne.ch

Bibliothèque cantonale et universitaire: Site Riponne, Place de la Riponne 6, 1014 Lausanne

Collections musicales: Tél. 021 316 78 64, musique@bcu.unil.ch

Archives musicales: Tél. 021 692 48 08, archives.musicales@bcu.unil.ch

ATELIER**PHOTO**.CH

DANIEL MUSTER



PORTRAIT - PHOTO CV - CONCERT - RECEPTION - PUBLICITE - REPORTAGE

WWW.ATELIERPHOTO.CH

MUSTER@ATELIERPHOTO.CH

BILLETTERIE

Billetterie et réservations

Concerts 1, 2, 3, 4, 5, 6, 8, 9, 10

monbillet.ch

Par téléphone

+ 41 24 543 00 74
du mardi au vendredi matin
de 8h30 à 12h

Achat en ligne

monbillet.ch

Points de vente

Lausanne Tourisme
Place de la Gare – Av. Ruchonnet 1
et à la Cathédrale

- Enfants jusqu'à 10 ans : **gratuité.**
- Enfants dès 11 ans, apprentis, étudiants : **fr. 10.-**
(sur présentation d'un justificatif à l'entrée pour les étudiants).

Association des Amis du Festival Bach de Lausanne

Outre d'une réduction de 25%, valable pour un billet par concert par carte de membre, les Amis bénéficient de deux entrées offertes au concert du 6 novembre.

Concert 7

OPÉRA DE
LAUSANNE

Par téléphone

+ 41 21 512 15 15
du lundi au vendredi de 13h à 17h

Achat en ligne

opera-lausanne.ch

Points de vente

guichets de la billetterie ouverts
du lundi au vendredi de 13h à 17h

Renseignements

info@festivalbach.ch

Festival Bach de Lausanne
Rue de Bourg 10
1003 Lausanne, Suisse



festivalbach.ch



HÔTEL DE LA PAIX

LAUSANNE

VOTRE BALCON SUR LE LÉMAN

- 112 Chambres, bar et salles de séminaires
- Une vue panoramique d'exception
- Parking sous-terrain

Av. Benjamin-Constant 5
1003 Lausanne
hoteldelapaix.net

VOTRE CENTRE DE COMPETENCE POUR LES PIANOS



Atelier & Magasin Hug Musique Ecublens

Chemin du Croset 9 | 1024 Ecublens

www.hugmusique.ch | info.lausanne@hugmusique.ch

HugMusique

AGENDA

10 concerts

	Plein tarif	AVS AI	Amis du Festival Carte blanche 24 heures	AC RI Carte Culture
CONCERT 1 — Vendredi 6 novembre 20 h Église Saint-François Marc Minkowski, Les Musiciens du Louvre	50.- 40.- 25.-	42.- 34.- 21.-	37.- 30.- 19.-	35.- 28.- 17.-
CONCERT 2 — Dimanche 8 novembre 17 h Église de Villamont Jonathan Sell, Solomon's Knot	40.-	34.-	30.-	28.-
CONCERT 3 — Vendredi 13 novembre 20 h Casino de Montbenon Stefan Gottfried, Concentus Musicus Wien	60.- 50.-	50.- 42.-	45.- 37.-	42.- 35.-
CONCERT 4 — Dimanche 15 novembre 17 h Église Saint-François Lars Ulrik Mortensen, Concerto Copenhagen	70.- 50.- 40.-	60.- 42.- 34.-	52.- 37.- 30.-	49.- 35.- 28.-
CONCERT 5 — Vendredi 20 novembre 20 h Cathédrale de Lausanne Ton Koopman, Amsterdam Baroque Orchestra	80.- 60.- 50.- 40.-	68.- 50.- 42.- 34.-	60.- 45.- 37.- 30.-	56.- 42.- 35.- 28.-
CONCERT 6 — Dimanche 22 novembre 17 h Église St-Laurent Alejandro Marías & Jordan Fumadó	35.-	30.-	26.-	24.-
CONCERT 7 — Mercredi 25 novembre 20 h Opéra de Lausanne Magdalena Kožená, Thibault Noally, Les Accents	100.- 85.- 70.- 55.- 30.-	90.- 77.- 63.- 50.- 30.-	85.- 72.- 60.- 47.- 26.-	Enfants Étudiants Chômeurs RI
CONCERT 8 — Vendredi 27 novembre 20 h Église St-Laurent Miriam Feuersinger, Peter Barczi, Capricornus Consort Basel	40.-	34.-	30.-	28.-
CONCERT 9 — Dimanche 29 novembre 17 h Église de Villamont Kenneth Weiss	30.-	25.-	22.-	21.-
CONCERT 10 — Vendredi 4 décembre 20 h Église St-Laurent Les Récréations	40.-	34.-	30.-	28.-

Pour les concerts 1, 2, 3, 4, 5, 6, 8, 9, 10

Enfants jusqu'à 10 ans : gratuité. Enfants dès 11 ans, apprentis, étudiants : 10.-
(sur présentation d'un justificatif à l'entrée pour les étudiants).

Pour le concert 7

Réduction sur les pleins tarifs catégories 1 à 4 sur présentation des cartes :
Carte blanche, Oxygène et Carte Culture.



CULTURE

Vous êtes la Loterie Romande



**JOUER, C'EST AUSSI SOUTENIR.
GRÂCE À VOUS, EN 2026, LA LOTERIE ROMANDE
DISTRIBUE 252 MILLIONS DE FRANCS
À L'ACTION SOCIALE, AU SPORT,
À LA CULTURE ET À L'ENVIRONNEMENT.**



Retrouvez tous les bénéficiaires